

Fort d'une dynamique transfrontalière, le projet Vetabio a pour objet de renforcer les échanges entre producteurs français, wallons et flamands. En insistant sur une mise en commun des savoirs et un partage d'expérience de ses 9 partenaires et des producteurs du bassin, ce projet met en oeuvre de nombreuses actions de recherche concernant les cultures maraîchères et fourragères.

BILAN DES VISITES ORGANISEES DANS LE CADRE DU VOLET "FOURRAGES"

VISITE DE LA FERME DU WARAPOT (TROISVAUX – NORD PAS DE CALAIS) LE 19 JUIN

Une cinquantaine de participants – dont une trentaine d'agriculteurs – étaient présents.

Hervé et Bernadette Bailleul, agriculteurs entrés en bio en 1998, ont accepté d'ouvrir leurs portes pour présenter leur système aux producteurs intéressés. Le programme de cette visite, ouverte aux agriculteurs biologiques mais également conventionnels, était relativement dense. Le matin était consacré à des présentations théoriques en salle : principes généraux de la bio, retour d'expérience du producteur en personne, analyse technico-économique de l'exploitation comparant le système bio au système conventionnel précédent.

L'après-midi, les participants se sont rendus sur les parcelles d'expérimentations où leur ont été présentés les techniques et premiers résultats d'essais réalisés sur les mélanges prairiaux multi-espèces de la Chambre d'Agriculture du Nord, avec un suivi des populations de limaces assuré par la FREDON. La journée s'est clôturée par un tour de plaine des parcelles de l'exploitation.

Étant donné le succès de cette journée, d'autres rencontres de ce type seront organisées prochainement. Celles-ci permettront de répondre au besoin d'information de plus en plus important des producteurs conventionnels qui souhaitent engager une démarche vers le passage en bio.



VISITE D'UNE FERME EXPÉRIMENTALE EN ANJOU (FRANCE) SUR LA THÉMATIQUE DES PRAIRIES MULTI-ESPÈCES

La ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou a été mise en place en 1998, sur l'initiative de la Chambre d'Agriculture de Maine et Loire. 6 techniciens des 3 versants du bassin transfrontalier ont pu participer aux journées portes ouvertes organisées en mai dernier.

Les deux axes principaux d'expérimentation sont :

- l'autonomie et la sécurité alimentaire
- la valorisation de la viande biologique

Les principaux leviers pour viser l'autonomie sont : l'implantation de prairies à flore variée et de luzerne, l'association de céréales et de protéagineux et de la féverole d'hiver. Des essais sont mis en place pour tester les espèces et variétés adaptées au contexte local. Le troupeau est finement suivi et des pesées d'animaux réalisées régulièrement.

Actuellement, cette ferme de polyculture-élevage est totalement conduite en agriculture biologique, la surface est de 126 hectares avec des sols à potentiel agronomique modeste. Elle dispose d'un troupeau de 68 vaches Limousines et la suite soit

116 UGB.

L'élevage est conduit dans l'objectif d'atteindre l'autonomie alimentaire totale du troupeau avec un niveau élevé d'exigence sur les performances zootechniques du troupeau et sur la finition des animaux.

Cette journée nous a permis de découvrir cette ferme expérimentale avec ses essais et expérimentations. Même s'ils ne sont pas tous transposables en Nord-Pas-de-Calais, en Wallonie ou en Flandre, ils sont très intéressants, des contacts ont été pris et certains éléments pourront être utilisés dans le cadre de VETABIO.

Plus de renseignements auprès de Bruno Retailleau (GABNOR)

ESSAI TRANSFRONTALIER PRAIRIE MULTI-ESPÈCES DE FAUCHE : PREMIERS RÉSULTATS DU VERSANT FRANÇAIS

L'herbe pâturée est à la base de toute ration d'été et c'est une des cultures la mieux maîtrisée et la plus économe de l'exploitation laitière. Cependant, il faut prévoir des stocks fourragers pour l'alimentation hivernale. Les excédents d'herbe pâturée au printemps sont fauchés et constituent une première base pour la constitution des stocks hivernaux. Une autre ressource, souvent indispensable, provient de la prairie temporaire de fauche assolée pour 2 à 3 ans. La plupart de ces prairies de fauche sont constituées de mélanges binaires à base de dactyle ou de RGA pour les graminées, et de trèfle violet ou de luzerne pour les légumineuses. Cependant les prairies multi-espèces, plus complexes dans leur composition, se développent en production biologique. Quels pourraient être les intérêts d'une telle pratique ? C'est bien pour répondre à l'interrogation des éleveurs qu'il a été décidé d'implanter un essai commun aux 3 versants, sur ce type de prairie.

Pourquoi le choix des prairies multi-espèces ou autrement dénommées à flore variée ?

ATOUTS	CONTRAINTES
Bonne valeur alimentaire	Maintien de l'équilibre entre espèces (coexister sans concurrencer)
Séchage plus facile	Concordance des espèces et variétés
Étalement de la pousse tout au long de l'année surtout en été	Trèfle Violet et Dactyle : 2 espèces peu sociables et agressives
Sécuriser le système fourrager sur plusieurs années	Rapport coût-bénéfices à évaluer selon le mode d'exploitation et d'utilisation
S'adapte à la nature des sols et du climat	
Économie d'azote	
Souplesse d'exploitation	
Lutter contre le salissement et les vivaces	
Moins de risques de météorisation	
Image plus naturelle de la prairie	
Augmentation de la biodiversité	

OBJECTIF DE L'ESSAI

Il s'agit d'apporter des réponses aux éleveurs qui s'orientent dans la production de prairie temporaire de fauche et qui se posent les questions suivantes :

- Quelles peuvent être les espèces de base de mon mélange prairial en graminées et en légumineuses qui répondent à une meilleure productivité dans mon contexte pédo-climatique ?
- Que valent les mélanges commerciaux en terme de quantité de fourrage produit et de qualité ? Ne vaut-il pas mieux

composer ses propres mélanges ?

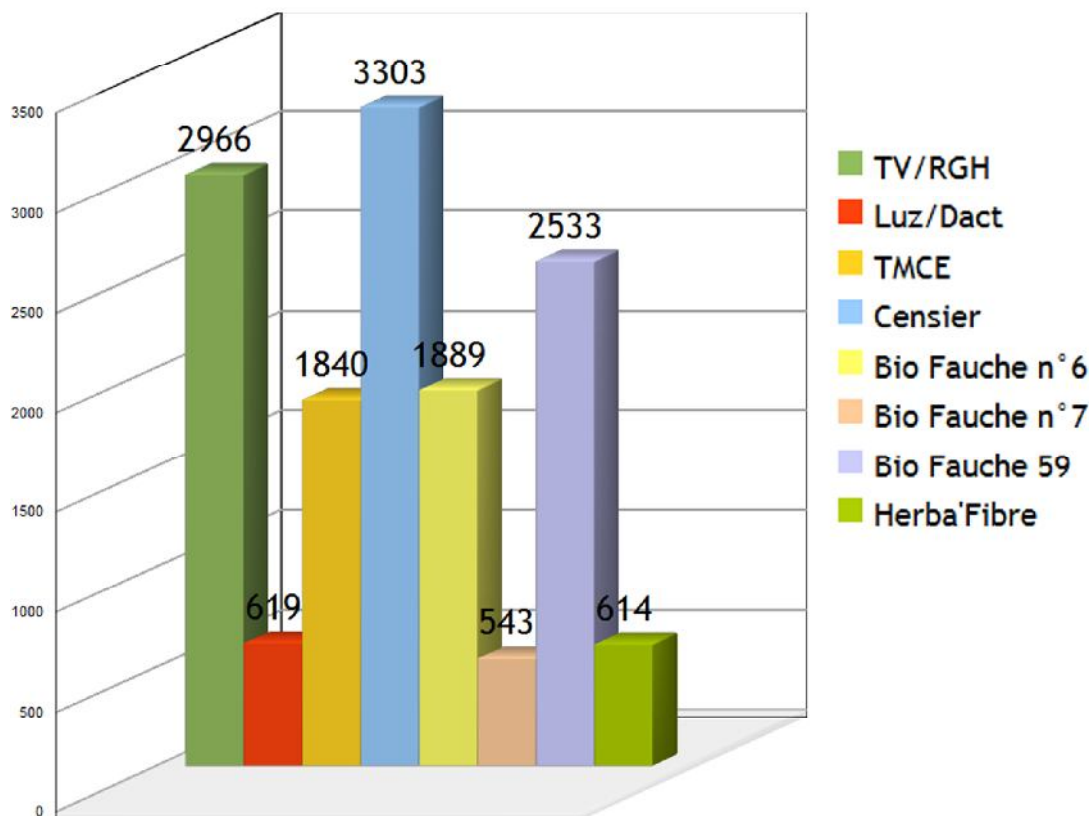
- Comment varient ces mélanges au cours de l'année au fur et à mesure de leur rythme d'exploitation mais aussi au cours des trois années d'exploitation ?
- Ces mélanges vont-ils m'apporter une rapidité et une facilité de séchage qui me garantisse une meilleure qualité ?
- Quel mélange est le moins attractif vis-à-vis des ravageurs, et notamment les limaces, qui peuvent engendrer des pertes importantes de production.

Une fois ces questions posées, il faut les traduire en terme d'expérimentation afin d'obtenir des références pour guider au mieux les éleveurs dans leur choix.

1. Tester 2 mélanges binaires et 5 mélanges complexes destinés à la prairie temporaire de fauche pendant un cycle de trois ans.
2. Mesurer la production fourragère en tonnage de matière sèche produite de chaque mélange au cours des divers rythmes de fauche.
3. Mesurer le taux de matière sèche des fourrages récoltés et définir les mélanges les plus aptes au séchage au champ
4. Définir la valeur alimentaire (UF, PDI, Cellulose brute, digestibilité) des mélanges au fur et à mesure des rythmes d'exploitation et pendant la durée de l'essai.
5. Evaluer la pérennité globale des mélanges en mesurant l'évolution des deux familles (graminées et légumineuses) composant chaque mélange prairial au fur et à mesure du rythme d'exploitation et de la durée d'implantation.

1ÈRE COUPE À L'AUTOMNE 2008

Rendement kg de MS/ha



IMPLANTATION DE L'ESSAI ET COMPOSITION DES PRAIRIES

DATE DE SEMIS : 20 MAI 2008 SOUS COUVERT D'AVOINE DE PRINTEMPS SEMÉE LE 11 AVRIL

TYPE DE MÉLANGE	COMPOSITION ET DOSE DE SEMIS/HA
TV RGH	10 kg Antal 9 kg Ruttinova
Luzerne Dactyle	15 kg Galaxie 15 kg Vaillant
TMCE « Dynamique n° 4 »	10% RGA Intermédiaire Bonita ou Opus 5% Dactyle Cabret ou Lubré 5% Fétuque élevée Hykoran ou Carmine 5% Fétuque des prés Rossa 3% Fléole Rasan 1% TB Suzy 1% TB Jura 2% TV Mérian 2% T Perse 2% Lotier
Méthode Sencier Quatre n° 3	Dose commerciale 27 Kg 15% TV Formica 10% RGA Carréra (Barnhem Portia) 10% RGA Abermont 8% TH Dawn 8% Dactyle Accord 8% Fléole des prés Climax 6% Fétuque élevée Soni (Fuégo) 6% RGI Silor 6% TB Aberdai 6% TB Aran 5% TV Formica (Valente) 5% Minette Virgo pajberg 5% Lotier Léo (Corniculé San Gabriele)
Bio-fauche 6	10 kg RGA Ritz et Pandora 6 kg fétuque des prés Pampéro 4 kg fléole Goliath 4 kg fétuque rouge 2 kg trèfle blanc Alice 2 kg trèfle violet Astur 2 kg lotier Léo = 30 kg
Bio-fauche 7	10 kg RGA précoce ou intermédiaire 6 kg fétuque des prés 4 kg fléole 4 kg fétuque rouge 10 kg luzerne Sanditi 2 kg minette Virgo = 36 kg
Bio-fauche 59	8 kg Luzerne (galaxie) 3 kg T Blanc (Aran) 5 kg de Lotier Corniculé (San Gabriel) 5 kg RGH (Antal) 3 kg fétuque élevée (flexy) 3 kg dactyle (Vaillant) 2 kg fléole (Climax) = 29 kg
Herba'Fibre + Luzerne	15 kg/h de luzerne Galaxie 15 Kg/ha de graminée : 20% RGA Brest 60% Fétuque élevée Soni 20% Fléole des prés Tiller

Grâce à l'implantation précoce sous couvert d'avoine, une première coupe d'automne a été réalisée et permet déjà pour certains mélanges, en particulier ceux contenant du trèfle violet et/ou du trèfle blanc géant, de produire un tonnage de matière sèche de qualité qui ira gonfler les stocks de fourrage hivernaux. Les mélanges à base de luzerne sont plus lents à l'installation, ce qui ne présage en rien de leur productivité en première année d'exploitation. Et c'est parti pour 3 années de suivi. Suite dans le prochain numéro de VETABIO Info.

BILAN DES VISITES ORGANISEES DANS LE CADRE DU VOLET "LEGUMES"

VISITE DE LA FERME DE M. BÉTHENCOURT (CAMPIGNEULLES LES GRANDES – NORD-PAS-DE-CALAIS) LE 29 JUIN

L'exploitation de M. Béthencourt fait partie du suivi de ferme mis en place dans le cadre de VETABIO sur la problématique de maîtrise de l'enherbement en production maraîchère .

L'objectif du suivi :

- Avoir un échange avec les producteurs sur les pratiques de désherbage en général
- Suivre l'itinéraire de désherbage pratiqué par le producteur sur une culture semée et plantée (notations adventices, nombre d'interventions , temps passé.....) constituant des données chiffrées pouvant servir de base de réflexion
- Suivre l'évolution de la flore (qualité, quantité) sur la durée du projet

Une dizaine de personnes, producteurs biologiques, conventionnels et techniciens de différentes structures, étaient présentes à la visite.

Dans un premier temps, M. Béthencourt a retracé son parcours professionnel et ses motivations pour son installation et son exploitation (surface ,circuit vente...) Dans un deuxième temps, nous avons visité les parcelles suivies par le PLRN en carottes et choux avec la remise des premiers résultats sur le suivi des adventices qui a permis de débattre avec les producteurs. :

- Sur les différentes techniques de désherbage (thermique...)
- Sur les stratégies envisageables
- Sur des questions diverses

Enfin, nous avons fait le tour des autres parcelles (poireaux ,choux, céleris...) permettant d'engager des discussions sur des problématiques générales et les moyens de lutte possible en agriculture biologique (lutte contre les ravageurs en bio, variétés...).

VISITE DE L'ASBL À COUP DE POUSSÉS À SART-BERNARD, LE 18 AOÛT 2009

Le public constitué de professionnels et de consommateurs avait répondu en nombre à notre invitation pour cette soirée consacrée au maraîchage sur buttes en utilisant la traction animale. Au total, une soixantaine de personnes se sont retrouvées sur le nouveau site d'exploitation de l'asbl A Coup de Poussés, situé à Sart Bernard (Condroz Namurois, en Belgique).

HISTORIQUE

A Coup de Poussés est une structure qui commercialise des paniers de légumes bio. Elle existe depuis quelques temps mais était confrontée à un souci majeur : ses parcelles étaient morcellées et disséminées. Cela handicapait la rentabilité et la gestion du temps. Depuis peu, la structure est venue compléter un autre projet : Forest Life qui bénéficie d'une surface de bois et de prairies assez confortable et qui voulait intégrer une gestion économique et écologique de l'espace. Une expertise du domaine a permis d'orienter au mieux le choix de la parcelle à cultiver ; laissant à d'autres endroits une flore riche et intacte. Des haies d'espèces indigènes sont plantées et viennent renforcer encore le maillage écologique existant. Ecologique : c'est le maître mot du lieu ! Sans perdre de vue le critère de rentabilité ...bois de chauffage, bois raméal fragmenté, petits fruits ...

Mai 2009 : un tracteur laboure et ensuite herse un hectare de prairie en vue d'y faire pousser des légumes. Aux chevaux-vapeurs succéderont les chevaux et, depuis, des légumes poussent à Sart Bernard. Pour A Coup de Pousses, il s'agit d'une année de transition : trouver la bonne forme juridique pour la collaboration des deux projets et récolter les légumes sur les autres parcelles qui assurent la production ou une partie de celle-ci. C'est aussi l'année de la mise en route avec une multitude de questions.

PREMIÈRE QUESTION : COMMENT OPTIMISER LE POTENTIEL DU SOL ?

Notre discussion démarre donc autour d'un sondage pédologique pour l'étude du profil. Les agronomes du CEB et du CARAI nous font les commentaires. L'approche est nouvelle, du moins pour la Belgique : il s'agit de la méthode BRDA - Hérody.

Celle-ci amène des éléments de réflexion intéressants pour la réalisation des travaux agricoles et le raisonnement de la fertilisation. Après avoir bien observé les racines et le relief induit par des outils bien particuliers, nous passons en revue l'éventail de machines adaptables sur la Kassine (porte outil développé par Prommata) sous l'œil impatient de Justine.

LE MARAÎCHAGE SUR BUTTE ET LES OUTILS

Benoît Redant prend le relais et nous explique son choix de la traction animale pour le maraîchage. L'âne permet à des personnes « non expérimentées » d'être rapidement efficaces dans leurs travaux. Cet animal est doux et placide à l'inverse du cheval plus imposant et plus impulsif. Le contact est immédiat, une relation de confiance s'établit entre l'homme et l'animal. Dans cette structure qui encadre parfois des gens « en décrochage », c'est important. Benoît a aussi l'expérience du cheval de trait qu'il utilise pour les travaux de reprise du sol au printemps. Le poney de type Mérens ou Fjord pourrait être un bon compromis, la mule n'a pas été testée.

Agronomiquement parlant, l'âne ne tasse pas trop le sol et, par sa force et son poids limités, permet de respecter le sol : lorsque ça ne passe pas, on attend de meilleures conditions. Ce raisonnement est un peu tronqué avec des tracteurs puissants.



Quant aux outils, ils s'adaptent l'un après l'autre sur le porte-outil en un tour de main.

Nous avons pu voir :

- un vibroculteur ;
- une sous-soleuse ;
- un cultivateur à dents rigides et pattes d'oie ;
- des disques butteurs ;
- un buttoir à soc ;
- une arracheuse de pomme de terre ;
- une herse étrille ;
- un sarcloir.

Sur ce type de sol, limoneux lourd et montrant des signes d'hydromorphie saisonnière, le maraîchage sur buttes est avantageux. Il permet un drainage naturel assurant une reprise de terre plus rapide au printemps. En outre, les buttes mieux exposées aux rayons du soleil chauffent plus vite et permettent un très bon développement des racines tout en ne demandant pas des travaux de labour très profonds. La technique est séduisante et donne de bons résultats. En terme de désherbage, c'est aussi très efficace ; l'âne se faufile dans le sillon et tire une sous-soleuse, l'outil à pattes d'oie ou un buttoir. Si le producteur est dépassé par le développement des adventices, les légumes restent bien visibles sur leur butte et il est possible de passer un coup de débroussailluse pour rattraper la situation sans faire trop de casse.

Différentes questions techniques ou commentaires viennent enrichir la discussion entre les participants. Une démonstration est effectuée, conduite tout d'abord par Benoît, ensuite, par ceux qui ont voulu tester le matériel et la technique.

VITRINE VARIÉTALE POIREAUX ET CÉLERIS

En outre, le site du jour a aussi servi pour un criblage variétal en poireaux et en céleris ; les commentaires ont été apportés par les agronomes du CARAH (Jean-Philippe Vercaigne et Christian Ducattillon)

11 Variétés de poireaux d'automne-hiver (origine : PCBT) ont été implantées le 02 juillet : Antiope, Apollo, Belton, Catcher, Christiane, Kenton, Levis, Miracle, Natan, Poulton, Walton. L'objectif est l'observation de la résistance à la rouille. De très rares signes de cette maladie étaient présents fin août.

13 Variétés de céleris ont été implantées le 09 juillet : Darklet, Granada, Istar, Lino, Tall Utah, Utah 52.70, Victoria, Tango et Bejo 27-98 en céleris verts ; Celebrity, Daybreak, Golden et Loretta en céleris dorés. L'objet est l'observation de la résistance à la septoriose. Egalement, de rares symptômes de la maladie étaient visibles le jour de la visite.

Les résultats de ces essais seront publiés durant l'hiver.



CONCLUSION

Cette soirée bien remplie, a été le lieu d'échanges entre les convives, professionnels, amateurs, passionnés de chevaux ou d'ânes ou simples consommateurs attentifs. Elle attire une fois de plus notre attention sur la demande importante de ce secteur en terme de technicité mais aussi de trucs et astuces.

Nous pensons d'ores et déjà à la prochaine qui aurait pour thème : « l'installation d'une structure maraîchère ».

ESSAIS : LUTTE CONTRE LES CHENILLES DE LA NOCTUELLE DU CHOU

Les chenilles de noctuelle du chou provoquent d'importants dégâts en culture d'automne de chou-fleur. En culture biologique, elles sont combattues avec *Bacillus thuringiensis* (Bt). Mais les chenilles de noctuelle sont beaucoup moins sensibles au *Bacillus thuringiensis* que les autres chenilles et sont plus difficiles à combattre biologiquement. Des essais récents au PCBT ont montré que des filets contre les pigeons sont la parade la plus efficace contre les chenilles de noctuelle. Néanmoins ces filets ont un inconvénient majeur : ils doivent être enlevés pour le désherbage mécanique.

Depuis 2008 l'usage de Spinosad© (Tracer) est autorisé en Belgique. Spinosad© (Tracer) donne de bons résultats dans les cultures d'automne de chou-fleur contre les chenilles de noctuelle. Il faut (au moins) deux traitements pour un résultat efficace. L'essai en 2008 donnait aussi de résultats efficaces avec un traitement hebdomadaire avec Bt (XenTari) tandis que les résultats précédents n'étaient pas si bons. Une des conditions de réussite est de démarrer le traitement dès les premiers oeufs ou les premières chenilles visibles.

Plus d'information concernant l'essai

Annelies Beeckman au PCBT (Flandre): annelies.beeckman@west-vlaanderen.be

AGENDA

JOURNÉE TECHNIQUE EN FLANDRE

Le 16 décembre prochain aura lieu une journée technique en Flandre.

Cette journée se déroulera dans une ferme laitière, et visera à présenter la démarche du producteur pour valoriser au mieux son système et ses productions dans sa ration d'hiver. En cours d'hiver, en fonction des résultats techniques, un réajustement de la ration peut parfois être nécessaire, en utilisant de manière raisonnée les différentes coupes d'herbes et les autres aliments disponibles.

Selon le nombre de participants, des petits ateliers de discussion permettront d'approfondir certaines thématiques.

Rendez-vous chez Antoon Devreese, Oostvleterenstraat 14, Lo-Reninge.

Pour plus d'informations : Annelies Beeckman du PCBT (Ieperseweg 87 8800 Rumbeke)

Email : Annelies.Beeckman@west-vlaanderen.be - Tel : +32 (0) 51 27 32 51

FORMATIONS ELEVAGE BIO

Les 16, 17 et 18 décembre prochains auront lieu des formations sur les thématiques qui concernent l'élevage en bio, avec Joseph Dabeux, vétérinaire homéopathe.

"Découverte des médecines alternatives en élevage" : le 16 décembre à l'Institut de Genech.

"Maîtrise et prévention des mammites" : le 17 décembre au lycée de Radinghem et le 18 décembre à la MFR le Clos Fleuri à Avesnes sur Helpe.

Ces formations sont destinées à tous les éleveurs, un temps d'échange sera consacré aux interrogations des participants.

Horaires des journées de formation

9h45 à 17h30

Frais de participation

30 € pour les adhérents et 50 € pour les non-adhérents,

12 € pour le repas qui sera pris sur le lieu de la formation.

Cette formation vous permet de bénéficier d'un crédit d'impôt "formation" de plus de 60 €, même si vous n'êtes pas imposable.

Contact GABNOR : Bruno Retailleau

Tél : 03 20 32 26 53

LE PROJET
 VETABIO
 RASSEMBLE LES 9
 PARTENAIRES
 SUIVANTS

